

Nuit cyclonique

« Quand je me tiens à l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du puissant, je dis au Seigneur : mon refuge, mon rempart, mon Dieu dont je suis sûr. »

Livre des Psaumes, Psaume 90, versets 1-2

C'est la nuit. J'ai 15 ans. Un terrible cyclone se déchaîne sur l'île de La Réunion. Éclairs éblouissants, tonnerres, averses et vents violents brisent tout. La maison craque, le toit en tôle se soulève. Ma mère en silence prend le tableau du Sacré-Cœur de Jésus et le pose sur une grande table sous laquelle nous nous réfugions. Nous crions vers le Seigneur, et récitons le chapelet. Peu à peu, la paix revient, nous reprenons confiance. Ce jour-là, la prière faisait corps avec notre vie, depuis elle ne m'a jamais quittée.

Elle n'a pas toujours été facile. Même après 65 ans de vie religieuse, elle ne me vient pas naturellement. Bien sûr, je reçois des grâces, mais chaque jour, pour que la prière fasse corps avec ma vie, il me faut faire un effort d'union à Dieu dans la foi.

Le Seigneur répond toujours à mes appels.

Dans le chant des psaumes, dans la méditation de l'Évangile, il inscrit sa Parole en moi, et au moment voulu, elle sort. Quand des personnes demandent assistance et écoute, mon cœur est saisi par leur souffrance et c'est tout mon être qui prie avec et pour eux. Cela ne vient pas de moi, c'est le Seigneur qui agit en moi. Ils le sentent et me remercient.

Mais je ne vous ai pas tout raconté sur mon souvenir de jeunesse. Dans la nuit, des appels au secours. Mon père entrouvre la porte en la maintenant de toutes ses forces. Il fait entrer une famille en détresse.

À l'aube, un grand calme. Des dégâts partout.

Mais notre maison de tôle et de bois ne s'est pas effondrée.

Rien n'est impossible à Dieu.

